

6 mai 2009

« Le XXI^e siècle vient juste de commencer »

Thierry de Montbrial, fondateur de l'Institut français des relations internationales (Ifri) donne une conférence à Rennes ce soir.

Quatre questions à...

Thierry de Montbrial, auteur de *Vingt ans qui bouleversèrent le monde* (Editions Dunod)



Pour vous, quand s'est achevé le XX^e siècle et quand a commencé le XXI^e ?

Pour la fin du XX^e, c'est d'une clarté limpide depuis le moment même de l'événement : l'effondrement du système soviétique. Ça s'est fait en deux ans, de 1989, avec la chute du mur de Berlin, à la fin de l'Union soviétique, en 1991. Ce qui donne un XX^e siècle très court, de 1918 à 1991. Pour l'entrée réelle dans le XXI^e siècle, je dirais plutôt 2008.

Et les attentats du 11 septembre ?

Ce fut un événement considérable, mais il fait partie du processus de mondialisation. Il s'inscrit dans les mécanismes de la fin de la guerre froide, mais ce ne fut ni le terme ni le début de quelque chose de particulier. La crise économique de 2008, par contre, marque la fin d'une époque. Non pas la fin de la mondialisation, mais la fin d'une mondialisation béate. On a longtemps cru que nous étions entrés dans un cycle de croissance infinie, que les dépressions économiques étaient révolues, qu'on ne reverrait jamais de grandes crises mondiales. Ce qui fait de la crise actuelle un événement considérable. Et une coupure très importante.

Comment le monde va-t-il se recomposer ?

Autour de cinq grands acteurs mondiaux. Les Etats-Unis, même s'il s'agit d'une puissance diminuée. La Chine. Le Japon, qui reste important. La Russie, malgré ses faiblesses apparentes. Et l'Union Européenne, un nouveau type d'unité politique doté d'une grande capacité d'influence.

Auquel de ces acteurs l'avenir appartient-il ?

Personne ne réussira seul. Les Etats-Unis ont vécu dans cette illusion après la chute de l'Union soviétique. Une erreur qui a atteint son paroxysme, et ses limites, sous Bush. Le vrai défi pour les années à venir, c'est de trouver un nouveau mode de gouvernance mondiale permettant de limiter les risques de guerres tout en maximisant la prospérité. Si nous n'y parvenons pas, nous risquons le retour de conflits mondiaux, de catastrophes économiques mondialisées ou de pandémies incontrôlables...

Recueilli par Stéphane VERNAY